

ALFORTVILLE

Le collège arménien ouvrira enfin en septembre

UN AN APRÈS son inauguration, le collège franco-arménien Kévork-Arabian, à Alfortville, va accueillir ses premiers élèves en septembre. L'établissement vient d'obtenir le feu vert du rectorat. Aujourd'hui, l'équipe enseignante rencontre les parents d'élèves. « Nous allons démarrer la première année, hors contrat avec l'Education nationale, mais avec l'objectif d'y être l'année suivante, comme l'avait promis le Premier ministre lors de l'inauguration », détaille Karin Lérian, coordinatrice de l'association de gestion du groupe scolaire Saint-Mesrop-Arabian.

C'est le troisième établissement de ce type en France, à « transmettre et préserver la langue et la culture arméniennes » après celui de Marseille (Bouches-du-Rhône) ouvert voilà près de trente ans et le collège historique du Raincy qui date de 1928 (Seine-Saint-Denis). Les inscriptions viennent d'être lancées pour former la première classe de 6^e avec un effectif maximum de trente élèves. Ce projet avait été rendu possible grâce à Kévork Arabian, fils d'un rescapé du génocide arménien ayant fait fortune au Liban. « L'évolution démographique à Alfortville permet de développer notre école », souligne Karin Lérian. Près de 80 % des élèves de l'école Saint-Mesrop, soit environ 220 enfants, viennent d'Alfortville.

Pétition à la maternelle

Cette école a été fondée en 1978. Si la partie élémentaire a gagné le nouveau bâtiment, la maternelle est toujours dans des préfabriqués. Lors de



Alfortville, hier. Le collège Kévork-Arabian a été inauguré en juillet 2015. Les inscriptions sont lancées pour former la première classe de 6^e avec un effectif maximum de 30 élèves.

l'inauguration du collège, Kévork Arabian avait promis un don d'1 M€ pour construire de nouvelles classes. Mais depuis, le projet stagne. Alors l'association de parents d'élèves Dzenor vient de lancer une pétition en ligne, avec déjà près de 300 signatures, à destination de la paroisse de Paris, propriétaire du terrain et du Primat.

« Depuis plusieurs mois, des demandes ont été formulées et restées

sans réponse. Nous ne voulons pas perdre ce don », expliquent les parents. La paroisse de Paris prévoit également sur ce terrain, un centre paroissial. Il faut du coup que les administrateurs se mettent d'accord. « Les deux projets sont indissociables et complémentaires et se feront, c'est en tout cas notre volonté », a fait savoir la paroisse d'Alfortville aux parents pétitionnaires.

AGNÈS VIVES

BONNEUIL-SUR-MARNE

La commune distinguée pour la rénovation de la ferme du Rancy



■ La ville vient de recevoir le prix départemental des Rubans du patrimoine pour la réhabilitation effectuée à la ferme du Rancy, rue Désiré-Dautier. Ce concours, lancé en 1994, regroupe la Fédération française du bâtiment, l'Association des maires de France, la Fondation du patrimoine et la Caisse d'épargne. Il récompense les communes qui mettent en valeur leur patrimoine bâti. A Bonneuil, le bâtiment abritait jusqu'en 2006 une ferme pédagogique. D'importants travaux de rénovation s'y sont déroulés et la ferme du Rancy accueille aujourd'hui une salle des mariages et les conseils municipaux.

Une deuxième ville complètement raccordée à la fibre optique

■ Où qu'ils soient, les habitants y ont désormais accès. Bonneuil-sur-Marne vient de devenir la seconde ville du Val-de-Marne où la fibre optique a été complètement déployée. Pour en bénéficier, les particuliers et les entreprises doivent faire raccorder leur logement ou leurs locaux. Ce réseau « 100 % fibre » a été développé par Orange, comme il l'avait fait au Plessis-Trévise où l'opération s'est achevée en fin d'année dernière. A Bonneuil, le déploiement avait débuté en 2013 en partenariat avec la mairie. Vingt-neuf communes du département sont en cours de raccordement, indique l'opérateur et le Val-de-Marne compte déjà plus de 200 000 logements raccordables.